

Le docteur enfonce sous la peau une aiguille électrique, et s'en sert pour détruire les tissus à l'endroit où la cliente désire une fossette. Ce genre d'opération produit, paraît-il, d'excellents résultats, mais comme elle est très douloureuse, elle est beaucoup moins demandée.

* * *

L'une des opérations les plus étonnantes qui aient été faites par l'un des docteurs Vénus est celle-ci : Un jeune homme était le malheureux propriétaire d'un nez qui ne se contentait pas d'être d'une grosseur démesurée, mais figurait encore les plus capricieux méandres. Le docteur, après l'avoir endormi, lui fit une incision verticale depuis la hauteur des yeux jusqu'au bout du nez. Il lui rabattit la peau à droite et à gauche et découvrit l'os. Alors, avec une aiguille électrique, il détruisit les tissus aux endroits où ils étaient en trop grande abondance. Puis tranquillement il remit la peau en place et annonça que tout était fini. En effet, trois semaines après, l'opéré avait un nez comme tout le monde.

Les cliniques pour la guérison de la laideté, à côté des immenses avantages qu'elles procurent et des indéniables résultats qu'elles produisent, ont un grave défaut, elles ne sont accessibles qu'aux gens très riches. Ces différentes opérations et les traitements qui les accompagnent sont d'un prix très élevé. Seules les personnes que la nature a disgraciées, mais qui, en revanche, sont douées d'une fortune considérable, peuvent se payer le luxe de se faire fabriquer une beauté.

— "Après tout, disait une Américaine aussi "égoïste que coquette, cela vaut mieux ainsi ; car, s'il n'y avait sur la terre que de "jolies femmes, d'abord, où serait le contraste... puis cela deviendrait monotone !"

Aussi, chers lecteurs et chères lectrices, nous ne vous conseillons pas précisément d'engager les personnes de votre connaissance qui seraient affligées d'une paire d'oreilles d'âne, d'un nez d'éléphant, de pieds bots, ou d'une énorme loupe, de partir pour les Etats-Unis et d'aller se faire traiter par un de ces docteurs Vénus, à moins toutefois que leur porte-monnaie ne soit très bien garni.

Le Cœur Trop Bien Gardé

*Je connais ici-bas un paradis caché
Dont un ange a la garde et qu'un mur emprisonne.
En rêve un pèlerin l'avait longtemps cherché ;
Mais il lut sur la porte : Il n'entre ici personne.*

*Au mur, à l'ange, au vent, il contait ses douleurs :
"Ouvre-toi, porte sourde et qu'en vain je supplie !
O doux jardin fermé qui cueillera vos fleurs ?
O fontaine scellée où boira ma folie ?"*

*L'ange avait des pitiés de femme. Il s'attendrit,
Et le pèlerin vit sa peine consolée.
A son désir enfin, le doux jardin s'ouvrit,
Et sa folie a bu dans la source scellée.*

V. CHERBULIEZ.